

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Consulé	Ltq. 4
Province	4 50
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-Louis COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

Galata, Inayet Han

7-9 et 10

Au dessus de la Poste Française

Adresse télégraphique :

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE : Péra 1309

C'EN EST ASSEZ !

Au moment où Djelaledine Arif bey, député unioniste de Constantinople, prend possession à la Chambre, à titre provisoire, du fauteuil présidentiel, au moment où le maréchal Izzet,

est mis en évidence à la présidence du premier Bureau du Sénat, au moment où le comité Union et Progrès

cherche à reprendre directement le pouvoir, d'affreux propos sont prononcés à Stamboul. Il convient de s'y arrêter, dans ce journal qui, dès la première heure, n'a eu qu'un souci : celui de la justice et de la vérité. Le discours du trône disait l'autre jour, en un style qui voulait être pompeux, que la justice est le fondement sur lequel repose toute la société humaine. Oui, nous avons déjà entendu ces mots. Il y a deux ans, le comte Hertling qui présidait aux destinées de cet autre peuple aux yeux duquel seule la force comptait et compte toujours, citait la phrase célèbre de l'évêque d'Hippone : *Justitia fundamentum regnum*, demandait du haut de la tribune du Reichstag, la justice pour l'Allemagne. La Justice — car pour les nations tout se paye ici-bas — lui répondit à son heure sur les plaines de France et de Belgique. Le kaiser, froussard et lâche, terré dans une véritable tour blindée qu'il avait fait construire dans sa villa de Neubois à Spa, quittait nuitamment cette ville pour se réfugier en Hollande.

A Constantinople,

le verbe unioniste commença à refleurir comme aux plus belles époques du Comité. C'est le même langage violent des organes nationalistes — il vaut mieux dire unionistes — de province. L'ex-grand-vézir Damad Férid pacha avait vu juste lorsqu'il avait déclaré que le mouvement de Mustafa Kemal était uniquement unioniste,

ni miséricordieux. De la part de Mahomet II, ce fut que calcul. Ce Palischah était certes loin de ressembler aux minuscules politiciens transformés en grand-vézir et en ministre de la guerre, dans des circonstances terriblement graves. L'avance de ses armées était absolument impossible, s'il s'était mis à massacrer tous les Chrétiens. De quoi ces armées auraient-elles vécu, si la Chrétien qui à ce moment était le seul agriculteur, le seul artisan, le seul commerçant venait à disparaître subitement ? Le Turc arrivait dans un pays où il n'avait aucun compatriote. La population lui était totalement étrangère, et par la langue et par la religion et par les mœurs. Pouvait-il demander à ses soldats qui étaient la raison même de sa force, d'abandonner les armes pour prendre la charrue, manier l'outil ou se mettre au comptoir ? D'ailleurs, le soldat turc qui ne connaît pas son métier « pouvait-il le faire ? »

Qu'on ne vienne donc plus nous dire qu'en épargnant les Chrétiens, Mahomet II fut juste et miséricordieux. Pour l'historien qui analyse bien la situation de cette époque, il ne pouvait pas faire différemment, sans risquer de tout compromettre. Il fut intelligent. C'est tout ce que l'on peut dire, et rien de plus. S'il arrêta à St-Sophie le massacre des femmes qui s'y étaient réfugiées, s'il octroya au patriarche Gennadios les priviléges et immunités

il faut leur dire qu'il était beaucoup plus perspicace qu'eux. Et ils en feront eux-mêmes la triste expérience si, demain, le Chrétien abandonne définitivement l'Anatolie pour aller chercher en des terres plus hospitalières, en Amérique ou ailleurs, la sécurité de ses biens, de son honneur, de sa vie.

La légende de la magnanimité du Conquérant est fausse et mensongère. Il est temps qu'elle finisse. C'en est assez.

L'Intérim

LES MATINALES

Les diplomates, qui soutenaient le contraire au début, sont obligés de le reconnaître maintenant. Et cependant, l'Union et Progrès sentait mauvais de loin, si l'on peut dire.

Suleiman Nazif bey, dont le passe unioniste est officiel, a osé déclarer l'autre jour, à l'Université, qu'il

qualifie Mahomet II de padischah juste et miséricordieux. Nous nous refusons à évoquer ici, fût-ce pour un instant, l'horrible pensée que ces déclarations suscitent.

C'est précisément ce que les Unionistes, ses partenaires, ont fait durant la guerre, et ce qu'ils sont disposés à refaire demain à l'égard de ce qui reste de cette population, si l'Europe leur en laissait le pouvoir. Nous nous bornons à faire une simple réflexion. Le Conquérant, en épargnant la population chrétienne, ne fut ni juste,

ni justice officielle d'apprecier les éléments de la cause et de châtier s'il y a lieu.

S'il fallait que chacun s'érigé en juge et jugeur, et frappe comme il lui plait, aujourd'hui à droite, et demain à gauche, les journalistes qui n'entendent pas faire les courriels sans finiraient pas de faire des swings à la Carpenier avec les lecteurs frasibles.

C'est ça qui donnerait une haute idée de l'esprit moderne.

VIDI

SERVICE SPECIAL
du BOSPHORE

La politique de M. Millerand

Paris, 26 janvier

M. Millerand a déclaré au correspondant du Times que sa politique ne différait nullement de celle de M. Clemenceau en ce qui concerne tout au moins les relations anglo-françaises. La conservation et la consolidation de cette union sont indispensables pour mener à bonne fin la mission de ces deux nations. Je tâcherai de rendre plus forte et plus intime l'amitié anglo-française.

une dépêche consurée

LES RESPONSABILITÉS
DE LA TURQUIE

La première attaque en mer Noire

Les propos de Tchurukouli Mahmoud et les boutades de Talaat

Continuant sa déposition au sujet de l'attaque de la mer Noire, Tchurukouli Mahmoud pacha s'est exprimé ainsi :

Tandis que je traversais le pont,

plusieurs officiers d'état-major que je connaissais m'abordèrent et m'annoncèrent qu'un combat naval avait eu lieu dans la mer Noire et qu'il avait eu une issue heureuse pour notre flotte. En même temps, il me demandèrent des détails. Je leur répondis que je n'en savais rien. Je retournai à la Sublime Porte et demandai à voir le grand-vézir. Saïd Halim pacha étant déjà parti, je me rendis au bureau de Talaat bey où se trouvaient réunis : Ibrahim bey, Halil bey et quelques autres personages parmi lesquels — si mes souvenirs ne me trompent pas — il y avait aussi Rahmi bey. Je posai la question. « Nous avons reçu une pareille nouvelle », me fut-il répondu. « Pourquoi ne m'en avez-vous pas informé en temps utile ? » demandai-je. « Parce que les informations arrivées étaient très vagues... » J'insistai sur la gravité de la situation et sur les périls que nous faisions courir cette aventure, périls d'autant plus redoutables que notre littoral — de Bassorah jusqu'aux détroits — était exposé aux attaques de la flotte anglaise. Talaat bey eut une boutade :

— Eh bien ! nous prendrons Batoum et Tchurukouli (Pays d'origine de Mahmoud pacha)

— Nous le souhaitons tous, riposta-t-il. Mais n'exposons pas pour cela la patrie proprement dite à un danger terrible.

Après un échange de propos assez vifs, je partis pour rentrer chez moi. Je reçus bientôt la visite d'Izzet pacha. En principe, ce dernier était opposé à la guerre.

— Avez-vous connaissance du bombardement de Sébastopol ? interrogea-t-il.

Aussitôt je téléphonai au grand-vézir.

Saïd Halim pacha me répondit qu'il n'en savait rien. Je téléphonai à Talaat bey.

— Je n'en sais rien, affirma-t-il. Mais il se peut que Suchon effendi se soit livré à un acte de cette nature.

Nous cherchâmes Djémal pacha. On nous répondit qu'il se trouvait au club. Quant à Enver pacha, je ne le cherchai pas.

La suite de la déposition de Mahmoud pacha se rapproche assez de celle de Djémal bey. Mahmoud pacha a raconté les efforts qui furent déployés par lui et par l'ancien ministre des finances en vue de maintenir la paix, ainsi que leur instance pour le renvoi des équipages du *Geben* et du *Breslau*.

Enver et Djémal pachas s'opposèrent à ce renvoi. S'adressant à Djémal, Enver lui demanda :

— Avez-vous des officiers capables de commander ces vaisseaux ?

— Nous n'en avons pas même pour diriger une flottille de contre-torpilleurs ou de torpilleurs, répliqua Djémal.

Et tous les deux déclarèrent :

— Nous ne pouvons pas renvoyer les Allemands.

La discussion ayant dévié sur les préparatifs militaires à la frontière égyptienne je laissai entendre que cela ne pouvait avoir d'autre résultat que de nous attirer les Anglais.

— Ils verront ! dit Enver.

— Je vous souhaite le succès, répliqua-t-il, et je souhaite que mes prévisions ne se réalisent pas.

— Entends-tu ? fit Enver, en s'adressant à Talaat, entends-tu ce que vient de dire Mahmoud pacha. Comment, après cela, puis-je envoyer l'armée en Egypte ? ...

Le lendemain, j'allai au yali de Saïd Halim pacha. J'y appris que Talaat et Halil beys se trouvaient au bureau du grand-vézir. J'entrai dans le grand salon. La porte de la pièce par laquelle ce salon communiquait avec le bureau de Saïd Halim étant ouverte, je pouvais entendre la discussion qui se poursuivait à haute voix et avec vivacité. Un quart d'heure après, j'entrai chez le grand-vézir. Mais je le trouvai changé. Il s'exprimait avec plus de calme.

Le lendemain, une réunion fut tenue à la Sublime Porte. On y annonça le bombardement d'Akaba par les Anglais ainsi que les opérations offensives des Russes sur certains points de notre frontière orientale. On voulut en conclure que, du fait de ces agressions la situation s'était modifiée et que nous nous trouvions dans le cas de légitime défense, c'est-à-dire dans la nécessité de soutenir une guerre défensive.

Suleyman-ul-Bustany effendi prit la parole pour déclarer qu'étant et ayant été dès le début hostile à une entrée en guerre de la Turquie, il ne pourrait conserver son portefeuille, car il comprenait que ses collègues étaient résolus à une solution différente. Par conséquent, il présentait sa démission.

Prenant la parole à mon tour, je déclarai :

— Je vois que la plupart de mes collègues sont pour la guerre. Quant à moi, je suis pour la paix. J'estime qu'à cause de la situation géographique de notre pays et dans les conditions actuelles, notre participation à la guerre générale aurait pour nous des conséquences funestes. Ne voulant donc assumer aucune responsabilité, je donne ma démission.

Mahoud pacha s'exprima ainsi au sujet de l'affaire de la mer Noire :

— Le deuxième jour du Bahram, quelques torpilleurs étaient revenus de la mer Noire. Les renseignements fournis par les officiers de ces bâtiments confirmèrent pleinement que l'attaque s'était produite de notre côté.

Moines russes bolchévistes

Paris, 27. L'Echo de Paris écrit : A la suite d'une rixe qui eut lieu parmi les moines de la péninsule du mont Athos, un certain nombre de ceux-ci, y compris des Russes, furent déportés et se trouvent actuellement à Bizerte où ils sont internés dans les camps.

Ayant montré des tendances bolchéviques, le gouvernement hellène ne désire pas qu'ils soient renvoyés au mont Athos, car il est à craindre qu'ils n'y fomentent une révolution. Ils seront probablement renvoyés en Russie.

T.H.R.

LA POLITIQUE

La Capitale et sa sécurité

Au milieu des bruits de toutes sortes que la politique fait naître, dans un pays surtout où l'on se plaît à tout exagérer, la sécurité de la Capitale faisait l'objet, ces derniers temps, de nombreuses conversations. Les premières dépatches qui avaient annoncé l'hypothèse du départ du gouvernement turc de Constantinople, avaient suscité dans certains milieux quelques inquiétudes. Nous savions que rien n'était fondé. Mais nous avons été heureux de l'entendre avant hier soir, de la bouche même de Nourreddine bey, directeur général de la police. C'est un ancien frère de l'Ikdam. Connaisant bien les journalistes, il ne les redoute pas, et surtout n'entend nullement les fuir comme parfois le font les diplomates.

« Je garantis entièrement, nous a-t-il dit, la sécurité de la Capitale, grâce à l'accord avec la police interalliée. Cet accord est parfait et mes rapports avec les collaborateurs sont excessivement cordiaux.

— J'ai sous mes ordres les forces suffisantes pour toute éventualité. L'ordre ne peut être troublé.

— Comment se fait-il qu'à Maltepe, la sécurité laisse à désirer ?

— Maltepe n'est pas de mon ressort, il dépend directement des services de gendarmerie relevant du ministère de l'intérieur. Mes services vont de ce côté jusqu'à la moitié du pont de Bostandjik pour aboutir au Haut-Bosphore d'une part et à San-Stefano de l'autre. A Chichli, je ne suis responsable de l'ordre que jusqu'à la colline de la Liberté. Vous pouvez être certain que dans les limites que je viens de vous tracer, l'ordre ne peut être troublé.

Pour nous, ces déclarations de Nourreddine bey sont invulnérables. Elles doivent cependant être reproduites pour tranquiliser certains « froussards »

L'Informé.

Autour de l'Union et Progrès

La cour martiale fonctionnant sous le gouvernement Férid pacha avait reçu l'ordre de poursuivre tous les membres du siège central et du conseil général de l'Union et Progrès, accusés de travailler contre le régime gouvernemental. Parmi eux, les plus notoires étaient Tchurukouli Mahmoud pacha, Ismail Djambat beys, Ahmed Riza bey, Chérif Djafar pacha, les sénateurs Saïd et Rifaat bey, tous les membres des Cabinets Saïd Halim et Talaat, l'ex-grand-vézir Izzet pacha etc.

Avant la fin de l'enquête, le président de la cour martiale, Nazim pacha ayant reçu le portefeuille de la guerre, Zeki pacha, fut nommé président de la susdite cour. Celui-ci décida de poursuivre en justice tous les accusés, à l'exclusion d'Izzet pacha. C'est à ce moment que se place l'emprisonnement durant deux heures d'Ahmed Riza bey.

Toutefois, avec l'arrivée au pouvoir du gouvernement actuel et la constitution d'une nouvelle cour martiale l'enquête a été révisée. La conclusion signée avant-hier par le président de la cour martiale dégage les accusés de toute responsabilité dans la question d'un changement éventuel de régime.

ECHOS ET NOUVELLES

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni, sous la présidence du grand vizir, et a délibéré jusqu'à une heure tardive. A l'issue du conseil, un échange de vues a eu lieu entre le grand-vizir et les ministres de la marine et des affaires étrangères.

Les étudiants turcs en Suisse

La légation de Turquie à Berne a avisé le ministère des affaires étrangères que la Suisse ne peut plus recevoir d'étudiants turcs pour l'étude de l'agriculture, les cadres étant complets. Le Hardjé en a avisé le département du commerce et de l'agriculture.

Le vilayet de Trébizonde

Le ministre de l'intérieur a envoyé une dépêche au nouveau vali de Trébizonde Hamid bey, qui se trouve à Samsoun, d'avoir à rejoindre son poste,

Désordres à Batoum

Des désordres, provoqués par la cherté de l'existence se sont produits à Batoum. La foule assaillit tout d'abord les boutiques situées sur le rivage et les mit à sac. Puis, traversant la rue Mihaïlovia, elle arriva devant l'établissement Mikropoulo qu'elle pilla également, en même temps que plusieurs autres magasins attenants. Non contente de cela, la foule se rusa sur le magnifique bâtiment occupé par la direction du ravitaillage qu'elle mit en très mauvais état. Les pertes dans ce seul bâtiment sont évaluées à 3 millions de roubles.

Les autorités réussirent à réprimer le mouvement.

A la cour martiale

La cour martiale a commencé hier le procès de Riseli Ali Osman, chef de la corporation des bateliers, impliqué dans les questions d'accaparement. Après délibération et sur les déclarations du procureur général, la cour a reconnu son incapacité et a transmis le dossier à la cour martiale spéciale pour les affaires d'accaparement.

Le procès de l'hôtelier Hakkı d'Ismidt a été remis à quinzaine.

La Préfecture de la Ville

La Préfecture est aux abois. Après avoir frappé à toutes les portes pour remonter les finances de son département, Djémîl pacha vient d'adresser au ministère de l'intérieur une communication urgente pour l'informer que la caisse est à sec et lui demander d'intervenir auprès du ministère des finances pour le paiement de deux cent mille livres sur les quatre cent mille dont la Préfecture est créancière de ce ministère.

Le procès de « Verteine Lour »

Hier a commencé le procès intenté par devant la cour martiale au rédacteur en chef et au gérant responsable du journal arménien *Vertchine Lour*, du chef des articles publiés dans le journal contre Moustafa Kémal et le mouvement national.

L'İhdam profitant de ce fait demande à la cour martiale de sévir contre tous les journaux de langues diverses qui suivent la même politique.

Le bloc parlementaire

Ahmed Fârid bey, député de Constantinople, vient d'être élu aussi par la circonscription de Dénizli :

On pense qu'il optera pour Constantinople.

Le Serbesti fait suivre cette information des lignes suivantes :

« Cette double élection d'un fils adoptif de l'Union et Progrès ne nous étonne pas. Au contraire, nous nous attendions à ce qu'il fût élu par huit ou dix circonscriptions. »

Les funérailles des orthodoxes

Par l'entremise de la Croix-Rouge hellène, la police interalliée a informé le patriarchat œcuménique que désormais on devra fermer les cercueils durant le trajet de la maison à l'église ou au cimetière.

Le St-Synode, saisi de la question, a émis un avis favorable. Des instructions dans ce sens ont, en conséquence, été données à toutes les paroisses.

La conférence des ambassadeurs

Paris, 27. T.H.R.— Dans la séance tenue dans l'après-midi, la conférence des ambassadeurs a approuvé la répartition des navires de guerre allemandes. Parmi ces navires, les uns doivent être détruits sans que d'ailleurs une date soit fixée pour leur destruction; les autres peuvent être gardés, ceux notamment qui seront attribués à la France et à l'Italie. Une troisième catégorie, enfin, est destinée à des fonctions de police; elle est attribuée à la Pologne, à la Roumanie et à d'autres puissances.

Le prix du charbon

La commission du ravitaillement annonce que les marchands de charbon doivent vendre cet article à 8 piastres l'ocque. Les contrevenants seront déférés à la cour martiale.

La mort du Dr Ritzo

On annonce la mort à l'âge de 58 ans du Dr Basile Ritzo, un savant modeste et bienveillant qui s'est toujours dévoué, avec un zèle généreux aux œuvres nationales grecques. Ayant horreur de la réclame et du bruit, il a mené une vie de travail parmi l'estime et l'admiration de ses confrères. Il importe les regrets de tous ceux qui le connaissent et qui apprécient la lucidité de son intelligence et la noblesse de ses sentiments.

Les funérailles du Dr Ritzo ont eu lieu hier, à Pétra, au milieu d'une grande affluence.

Le bal de Galata

Ce bal de joyeuse mémoire, qui constituait avant la guerre le clou du carnaval péroïte sera donné au théâtre des Petits-Champs le 21 février prochain. Nul n'oubliera le triomphe que cette fête remportait tous les ans auprès du monde de Pétra, et le souci d'élegance, de chic, et de luxe que le comité des écoles grecques de Galata apportait dans l'organisation de ce bal mémorable.

Il en sera de même cette année qui le resuscite pour la joie de tous et de toutes.

Le colonel et Mme Katéniaki ont bien voulu accepter le patronage de cette grande fête.

Ordre à la police

Les chefs de police de Stamboul, Pétra et Scutari ont été invités hier à la direction générale de la police où ils ont été reçus, chacun séparément, par Nouredine bey qui leur a donné certains ordres.

Choses d'Arménie

M. Hadessian a eu aussi une longue entrevue avec le colonel Haskell avec qui il s'est entretenu au sujet de questions importantes.

**

Une nouvelle commission américaine de secours composée de 15 personnes est arrivée à Constantinople. Elle se rend directement à Erivan.

En quelques lignes...

Selon le *Néologos*, le poste de vali de Smyrne aurait été proposé à Fahreddine bey, président de la commission de l'armistice, qui l'aurait décliné.

Quelques-uns des portefeuilles détenus à la prison de Bekir agha ont été mis en liberté provisoire moyennant un cautionnement de 300 Ltqs, pour chacun.

Le ministre intérimaire de la guerre a lancé une nouvelle circulaire prescrivant aux officiers et soldats ottomans le salut aux officiers alliés de grade supérieur.

Le defterdar du vilayet de Stamboul a invité les différents départements à lui soumettre les comptes de leurs opérations avec les fournisseurs, afin que l'impôt sur les bénéfices de guerre soit fixé en base de ces chiffres.

Le ministère des finances a touché de la Dette publique une somme de 500,000 livres sur laquelle il a rendu à la préfecture de la ville les 10,000 livres que celle-ci avait jadis déposées à ce dépôt.

La Commission de rédaction de la réponse au discours du Trône a terminé son travail.

Le lieutenant colonel Chekile bey, chargé de la surveillance des étudiants militaires envoyés à l'étranger a été nommé conseiller de la section juridique du ministère de la guerre.

Le *Tasvir Eskiari* a été suspendu pour 2 jours, d'ordre de la censure.

Le contrôle établi sur le péage du pont vient d'être levé. Les inspecteurs préposés à ses fonctions remettent incessamment leur rapport à la préfecture de la ville.

Le Capitaine Rifaat, ex-commandant de la gendarmerie à Bilecik a été arrêté sous l'accusation d'avoir participé à la déportation des Arméniens de la susdite localité.

La construction des baraqués dans la mosquée de Bayazid pour la vente des marchandises réquisitionnées par l'ex-chef de l'intendance Topal Ismail, continue à demeurer à l'état de projet. Le ministère des finances n'a pas versé l'argent nécessaire. Des démarches instantes sont faites auprès de ce département pour le prier de s'exécuter.

Le ministre du commerce Hadi pacha continue à garder la chambres. Ahmed Aboub pacha, ministre des Travaux publics, rétabli, s'est rendu hier à son département.

Le fils d'Ibrahim Agha, cavass du Consulat de Belgique, ayant allumé un réchaud dans la salle de bain de la légation est mort asphyxié.

Le conseil d'administration de l'asile des pauvres composé de négociants et de notables turcs se réunira dimanche pour examiner le budget de l'asile.

Le ministère de l'intérieur a ouvert au vilayet de Trébizonde un crédit de 10 millions de piastres en vue de la réfection des routes de cette région.

Le Sultan a conféré au Chéikh-ul-Islam, Ibrahim bey, le grand cordon du Medjidié.

Selon le *Yerghir*, le portefeuille de la guerre aurait été proposé par le grand-vizir, à Suleyman pacha, ancien titulaire de ce département.

On signale des secousses sismiques à Ach-Kalé dans le vilayet d'Erzurum, et dans la région de Gallipoli.

La préfecture de la ville ayant décidé de réduire le tarif des bains publics, les propriétaires de bains l'ont informé qu'au cas où il serait donné suite à ce projet, ils se mettraient en grève.

— L'armée volontaire aurait arrêté devant Odessa l'avance des bolchevistes.

— En vertu d'une décision de la commission interalliée le tarif de la ligne Haidar-Pacha-Pon-dik sera augmenté de 50 ogo.

— Réouf bey, ancien ministre de la marine et député de Sivas, a eu une entrevue avec le grand-vizir.

— Le journal *Euyud*, paraissant à Koniah a été suspendu. D'ordre du général Milne, un détachement italien a occupé l'imprimerie.

— Le capitaine Sézai bey a été nommé sous-directeur de la prison de Bekir agha.

— La cour martiale rendra aujourd'hui sa sentence dans le procès intenté à Férid bey impliquant dans les déportations de Mossoul.

— 470 prisonniers ottomans arrivent aujourd'hui de France par le *Souirah*.

— On démonte la nouvelle relative à l'invalidation de certains députés impliqués dans les massacres et les déportations.

— La police interalliée a procédé à l'arrestation de l'agresseur du directeur du journal *Pontos*, ainsi que d'une autre personne accusée d'impliquée dans cette affaire.

— Les cours gratuits du soir organisés par l'Université Populaire (Section de Pétra) commenceront lundi, 2 février, à 18 heures, au collège Sta-Pulchérie, Buyuk Parmak Kapou.

OPINIONS

Les Turcs de la Macédoine

Le *Vakit* a publié dans son numéro de lundi dernier un mémoire émanant de personnes qui disent appartenir au comité des musulmans de la Macédoine. D'après ce mémoire les Turcs de la nouvelle Grèce seraient persécutés par les Grecs, leurs mosquées auraient été transformées en Eglises et leurs écoles réquisitionnées pour les besoins de l'Etat. Le même journal prétend que ce mémoire a été soumis aux représentants (*censuré*).

Nous souhaitons qu'il en soit ainsi. Ce mémoire provoqua incontestablement une profonde indignation parmi les musulmans de la Macédoine qui n'ont qu'à se louer du régime hellénique.

J'ai eu déjà l'occasion de réfuter les accusations malveillantes de quelques feuillets d'outre-pond vis-à-vis de l'administration hellénique de la Nouvelle Grèce et démontré avec preuves à l'appui que l'émigration des musulmans de la Macédoine de 1912-1913 avait pour cause la propagande des agents unionistes et non la mauvaise administration grecque. De nationalité hellène, connaissant bien la situation des musulmans dans la Nouvelle Grèce, comptant parmi eux de nombreux amis, je tiens à déclarer que ces derniers sont en effet très satisfaits du régime grec, et qu'ils jouissent de tous les privilégiés accordés aux autres éléments du pays.

Je demande qu'on cite le nom des mosquées converties en églises par les Grecs.

Non ! les Grecs n'ont pris aucune mosquée aux Turcs, au contraire, ils ont aidé ces derniers à entrer en possession de ce que les Bulgares leur avaient enlevé lors de la guerre turco-balkanique.

Pour mieux appuyer mes déclarations, je me permets de relater le fait suivant :

En juillet 1912, lors de la guerre gréco-bulgare, les armées helléniques chassaient l'envahisseur de la rive gauche du Strimon. La vallée de Serrès ainsi que la ville du même nom étaient bien vite nettoyées de l'ennemi. Immédiatement après son entrée dans la ville, le colonel Mazarakis, commandant l'armée hellénique fit appeler le mufti de la ville pour lui annoncer que suivant un ordre reçu de son gouvernement la mosquée d'Eski Djami convertie en église par les Bulgares, était rendue aux Turcs et que ces derniers seraient traités sur le même pied d'égalité que les autres citoyens hellènes.

Le même jour tous les Turcs de Serrès fêtèrent l'heureux événement. Ils se réunirent dans la mosquée pour louer Dieu et appeler sur les armes helléniques la protection divine. Ce fut une imposante manifestation. La foule massée aux abords de la mosquée acclama l'armée grecque tandis que le muezzin chantait du haut du minaret le traditionnel *Allah Ekber*.

A la même date, M. Venizelos fit une tournée dans le Macédoine délivrée. Son premier soin fut de donner aux Turcs, par sa bouche et par M. Marcandonakis, l'assurance qu'ils jouiraient de tous les droits de citoyens et que leurs doléances seraient prises en sérieuse considération par les autorités.

A une délégation de l'Assemblée nationale, il fut fait de l'ordre de faire publier le dernier paragraphe de cet Avis :

« Le pain de 1re qualité doit porter une entaille au milieu. Il pourra en être aussi préparé de demi et de quart de kilo.

Les pains de 2me qualité auront 3 entailles, ou bien une longitudinale.

Tout four devra débiter des pains de ces deux qualités. En cas d'absence du pain de 1me qualité, les Autorités mettront en vente ceux de 2me qualité au prix de 10 piastres.

Le pain de luxe (frangelles) sera préparé dans les fours désignés et vendu au prix fixé précédemment; soit 18 Piastres le kilo. On ne devra se servir que de levure de bière.

Des poursuites seront entreprises, conformément à l'Article IX du Règlement sur le Ravitaillement, à l'égard des boulanger qui agiront contrairement à ces décisions.

Ce sont là des faits, que nous avons pu voir de nos yeux et qui ne sauraient être démentis.

Lors du grand incendie de Salonique, les musulmans sinistrés reçurent les mêmes secours que les sinistrés grecs et israélites. Le gouvernement de M. Venizelos ordonna aux autorités compétentes de ne faire aucune distinction et

de secourir également tous les citoyens éprouvés par l'incendie.

Durant la guerre européenne les musulmans de la Nouvelle Grèce ont été exemptés du service actif et jouissaient d'une situation enviable comparativement à celle de leurs coreligionnaires des pays balkaniques.

Quant à la loi sur la saisie des immeubles, celle-ci fut appliquée seulement aux immeubles des pays ennemis et à titre de représailles. Aucun turc sujet hellène n'a été frustré de ses biens. Je demande au fameux comité macédonien de me prouver le contraire.

J. Cohen.

La Grande-Bretagne et les Indes

New-York, 27. T.H.R.— Un hommage au régime britannique dans les Indes, est publié dans le *Times* de Pétra.

Le succès de cette célèbre troupe augmente toujours. Le public toujours nombreux ne se lasse pas d'applaudir et d'admirer la beauté d'un spectacle unique en son genre. *Autour du monde* avec ses 12 tableaux fait flores. Tous les soirs à 9 h. 1/2 heure.

Dimanche matinée à 2 h. 1/2 heures.</

DERNIÈRES NOUVELLES

La Chambre

La lecture du programme ministériel n'aura pas lieu aujourd'hui à la Chambre, le quorum, d'après l'avis du gouvernement, n'étant pas encore atteint.

Les réformes

Le gouvernement procède à un échange de vues avec les députés affiliés au mouvement national avant la remise des projets de réformes financières et de la gendarmerie.

Le vali de Smyrne

Sadreddine bey, ambassadeur à Téhéran sous le gouvernement unioniste, a été nommé vali de Smyrne en remplacement d'Eminé bey à qui ces fonctions viennent d'être retirées.

une nouvelles censurées

DÉPÉCHES DES AGENCES

Angleterre

Martyr des rayons X

Londres, 27. T. H. R. — Un autre médecin britannique, le docteur Cecil Lyster, est mort hier, troisième victime de la passion pour la science et l'humanité.

Agé de 60 ans, le docteur Lyster fut un ancien pionnier investigator dans l'application des rayons X pour le traitement du cancer. Pendant ses recherches, s'étant exposé aux rayons X, il fut atteint de cette maladie, il y a des années, mais continua ses travaux jusqu'à ce jour, malgré ses souffrances, et n'en pouvant plus, il se retira pour mourir.

Les progrès dans le Nigeria

Londres, 27. T. H. R. — Le rapport du gouverneur-général du Nigeria, le plus grand protectorat britannique avec une population de 17 millions, montre un remarquable progrès.

Le commerce qui se chiffrait par Lstg. 2.500.000 en 1900, s'est élevé à 17 millions de livres sterling l'année passée.

Un nouveau système de lois comprenant des tribunaux indigènes a supplantié l'ancienne administration indigène souvent basée sur un système de terreur. Ce nouveau système est dérit comme ayant obtenu un succès complet.

L'esclavage disparaît graduellement et les patrons reconnaissent les avantages découlant du travail libre. Toute personne ayant atteint l'âge de 18 ans, est libre, et tout esclave dans les Etats musulmans sait qu'il peut revendiquer immédiatement sa liberté.

Précautions contre l'influenza

Londres, 27. T. H. R. — Les derniers rapports pour l'Angleterre et le pays de Galles, fournis par le ministère de la santé publique, ne montrent pour le moment aucune augmentation soudaine dans le nombre de décès attribués à l'influenza, ou dans la notification de maladies contagieuses.

Toutefois, vu l'augmentation presque simultanée de l'influenza dans les grandes

villes américaines, en Europe, en Pologne et en Extrême Orient au Japon, le ministère considère qu'il y a une grande probabilité pour le développement d'une nouvelle vague d'influenza.

Dans ces circonstances, le ministère vient de lancer un mémorandum conseillant les mesures qu'il serait nécessaire de prendre pour empêcher une pareille invasion. Ces mesures comprennent : des coutumes saines et régulières, d'éviter la fatigue, le refroidissement excessif alcoolique, les réunions compactes, les chambres chaudes et les voyages superflus.

Une bonne ventilation dans les chambres de travail et dans les chambres à coucher, ainsi que des vêtements chauds. Se rincer aussi la bouche avec l'eau chaude contenant du permanganate de potasse. Enfin, vaccination avec un sérum spécial fourni par le ministère.

Allemagne

Dans les ports allemands

Londres, 27. T. H. R. — Au cours de sa récente inspection des ports allemands la commission navale interalliée a constaté que le magnifique port de Kiel présente un aspect d'animation suspendue et ne montre pratiquement aucune activité pendant le séjour de la commission.

Tous les navires de guerre allemands de tous les types sont mouillés dans le port, mais seulement deux croiseurs et quatre destroyers sont en activité. Un croiseur de bataille de 32.000 tonnes est à moitié acé et n'a pas été touché pendant quarante mois. D'autres navires de guerre géants ont eu leurs plaques blindées enlevées et sont sans canons ni cheminées. La rouille a pénétré ces navires qui rappellent des villages dévastés au milieu du désert.

Le correspondant spécial de l'Agence « Reuter » qui accompagne la commission, dit que tout l'aspect des docks et du port donne une idée frappante du caractère complet de la soumission et de la défaite allemande et de sa flotte marine d'autan.

Le caractère complet des mesures navales alliées, ajoute le correspondant, rendra une nouvelle menace allemande entièrement impossible.

La Délégation Apostolique de Constantinople et le Chapitre de la Basilique Cathédrale Saint-Esprit vous font part de la mort du très regretté

Mgr JOSEPH POMPILJ
Protomaitre Apostolique ad instar
Visiteur Apostolique à Smyrne
Officier de la Légion d'Honneur
Commandeur du Méridié Ottonian

pieusement décédé à Smyrne, le 19 janvier 1920, dans sa 40me année, après une courte maladie, et vous invitent au service funèbre qui sera célébré pour lui, à la Basilique Cathédrale, jeudi 29 janvier, à 10 heures.

R.I.P.

Constantinople, le 28 janvier 1920.

Le présent avis tient lieu d'invitation personnelle.

Consummatus in brevi expedit tempora multa

(SAP)

Mme Vve G. Tsamboulas, ses frères et tous les parents profondément émus des marques de sympathie qui leur sont été données à l'occasion de la mort de leur regrette

Georges Tsamboulas

expriment leurs vifs remerciements à tous ceux qui s'associeront à leur grande douleur.

Constantinople, le 28 janvier.

Société Anonyme Ottomane des Téléphones de Constantinople

AVIS

Distribution de la 8^e édition
du Guide Téléphonique

La direction soussignée a l'honneur d'informer ses abonnés que la 8^e édition du guide téléphonique sera distribuée dans les 3 centrales téléphoniques de la société à Stamboul, à Pétra et Kadikœy à partir de lundi 26 courant de 9 h. du matin à 5 h. du soir et les jours suivants pour une semaine seulement et la distribution prendra fin samedi le 31 courant à 1 h. de l'après-midi.

Les abonnés peuvent se les procurer à la Centrale à laquelle ils sont reliés, contre restitution de l'ancien guide en leur possession.

Les personnes déléguées auprès des Centrales par les abonnés, pour l'obtention du guide, doivent être démenties autorisées.

La direction générale.

AVIS

Au coin, en face du CREDIT LYONNAIS

à GALATA sera prochainement installé un nouveau dépôt de DROGUERIE et Parfumerie destiné à desservir la FLOTTE MARCHANDE, MM. les PHARMACIENS et le PUBLIC.

La création de ce Local porte à CINQ le nombre de SUCCURSALES à Constantinople de la

DROGUERIE CENTRALE D'ORIENT Ltd

Compagnie Anglaise au Capital de Lstg. 100.300 entièrement versé

914 Dr Schwarzer, de Russie, malade 606 dies vénérables. Traitement selon les dernières méthodes. Reçoit de 10 à 2 h. et de 5 à 8 h. Pétra Rue du Télégraphe. No 24

Minutes graves

Du *Peyam-Sabah* : (sous la signature d'Ali Kémal bey) :

Nous avons jugé insuffisant le mémoire adressé dernièrement par la Sublime-Porte aux puissances. Néanmoins, nous apprécions en principe cette ligne de conduite, car elle dénote une politique conciliante. Cette politique se suppose à l'heure actuelle, et ceux qui se trouvent au pouvoir doivent savoir montrer assez de courage civique pour faire des sacrifices en rapport avec les périls de la situation, et arriver à s'entendre côte à côte avec les puissances.

Après avoir exprimé l'espérance que le gouvernement — malgré tous les agissements du fameux parti — ne commettre pas une faute suprême et ne se départir pas de la ligne de conditio sage et modérée dictée par les circonstances critiques de l'heure présente, le *Peyam-Sabah* termine ainsi :

Nous ne comprenons pas une politique s'inspirant de vaines paroles, de la colère, de l'ambition ou du sentiment. Nous ne comprenons qu'une chose : c'est que notre situation est grave et que les mesures à adopter doivent être dictées par cette situation.

d'autres régions. Le fait que même la possession de notre capitale ait été mise en cause et qu'ainsi notre existence même se fût trouvée menacée avait encore épaisse les ténèbres qui nous entouraient. Cependant après les phases angloises des pourparlers de Londres, la situation apparaît aujourd'hui un peu plus claire. La France s'oppose nettement à l'expulsion de Constantinople du sultanat et du Khalifat turcs. D'autre part nous apprenons avec satisfaction que, dans l'intérêt même de la paix, l'Italie défend la thèse de l'intégrité territoriale de l'empire ottoman. La politique anglaise elle-même n'est pas sans avoir quelque peu évolué en notre faveur.

Le *Yeni-Güne* estime que plus rapide sera une solution dans ce sens, mieux cela vaudra non seulement pour la Turquie, mais pour le monde entier.

Un mémoire important

DU VAKIT :

Commentant le mémoire présenté

par le sénateur arabe Suleyman-el-Baroni effendi explique fort bien le caractère et la portée des liens existants entre les musulmans.

Il suffit de se rapporter à l'histoire pour se rendre compte de la justesse du point de vue porté.

Certains diplomates européens estiment à tort que les sentiments d'union islamique sont dûs à des idées impérialistes propagées par notre pays. Jugeant les choses ainsi, ils conforment leur ligne de conduite à ce point de vue.

On doit cependant savoir que la Turquie

— secouée depuis si longtemps par des crises extérieures — n'étaient guère en mesure de suivre une politique proprement dite. Si, à

ce que la raison conseille de faire ne doit pas être négligé, si l'on tient à ce que la paix générale donne les résultats souhaitables.

À ce point de vue, la question turque occupe certainement la première place. Le malaise crée par l'incertitude qui plane depuis s'est accru entre Smyrne et

COMITÉ INTERRALLIÉ DU CHARBON CHARBONS D'HÉRACLÉE

Prix de vente maxima de la tonne de « tout venant » aux bouches, sur bateaux et à Constantinople.

Les nouveaux tarifs entreront en vigueur pour les prix d'achat aux bouches à partir du 1^{er} Février et pour les ventes à Constantinople à partir du 1^{er} Mars.

Régions	Mines	Prix d'achat aux bouches	Prix vente s/bateau	Prix de vente aux mag ou en soule
Coglou	Domons ini	800	1960	2160
"	Fatih Eff. Hassan Badji	do	do	do
Kiliay	Riza Bey	850	2000	2160
Cozou	Djorach Og. Kilimly	do	do	2220
"	Fevzi Bey	900	2055	2275
"	Gurguon	do	do	do
"	Yeni Hamam	923	2085	2305
Héraclée	Rezzi Effendi	do	do	do
Cozlon	Cosma (Aldâne Captain)	925	2115	2335
"	Dogdu Ismail	do	do	do
Kiliay	Kassab Tarla	925	2145	2365
Kiliay	Hodja Stephan	925	2170	2390
Cozlon	Cosma (Laz. Papadopoulos)	930	2145	2365
Héraclée	Zaydoundji Zadeler	do	do	do
"	Alladja-Aghzi (B-Eregli)	do	do	do
Zonguldak	Alladja Ilias Effendi	do	do	do
Cozlon	Kirechlik Hadji Bekir Oglon	do	do	do
"	Djaffer Effendi	975	2145	2365
Amastra	Isanîye	1000	2170	2390
"	Gregovitch	975	2145	2365
Balkır	Bodossaki	do	do	do
Kiliimly	S. Pandedjan	do	do	do
Zonguldak	Tekirkirkjii 241	1100	2170	2390
"	Thomas Fotades	do	do	do
Intendance	Tach Handji	do	do	do
"	Edhem Agha	do	do	do
Amastra	Inamié	do	do	do
Zunguldak	Ahmed Ali	1000	2285	2365
"	Boyadoglu	do	do	do
Kiliimly	Ser. Anastasades	do	do	do
Héraclée	Candilly (B-Eregli)	do	do	do
"	Djeurach Ogl. Inaghzy	1050	2230	2450
Cozlon	Société Ministère Inaghzy	do	do	do
"	Indjevez (Faure)	1075	2200	2420
"	Charbon lavé	1800	3083	3300

AGENCE MARITIME COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

DELISLE

Le vapeur américain DELISLE actuellement à Constantinople, acceptera des marchandises pour New-York et la côte ouest des Etats-Unis.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale de la Compagnie des Messageries Maritimes sis à Galata Tchimili Rithim han, sur les Quais. Pour les passagers de pont pour la Turquie, la Grèce et la mer Noire, s'adresser à M. Héctor Berberian, vis-à-vis la Compagnie Roumaine No 9.

La Société Russe de Transports et Assurances

Le bateau ROUSLAN partira pour Batoum Odessa le 30 mois courant en touchant Inéboli, Ordou, Kerassunde, Samson, Trébizonde et Rizé. Il accepte des marchandises et passagers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Générale, Galata Mezkez Rithim han, Rez-de-chaussée No 19-20. (Tél. Pétra 2049).

"INTERCONTINENTALE"

Société Anonyme de transports et Communications

ANE. MON. S. & W. HOFFMANN

Siège Central : TRIESTE

Sucursale de Constantinople : Galata, Place de Karakeuy

Capital Social entièrement versé : Lire Italiennes 4,000.000

SUCCURSALES : Belgrade, Bucarest, Bourgas, Braila, Constantza, Fiume, Franzefeste, Galatz, Génés, Innsbruck, Leibnitz, Londres, Milan, Orsova, Pontebba, Presburg, Roustchouk, Salonique, Semlin, Sofia, Soulina, Tarvisio, Varna, Vienne, Villaco.

TRANSPORTS MARITIMES & TERRESTRES, AFFRÈTEMENTS, ENTREPOSAGES, AVANCES SUR MARCHANDISES, ASSURANCES

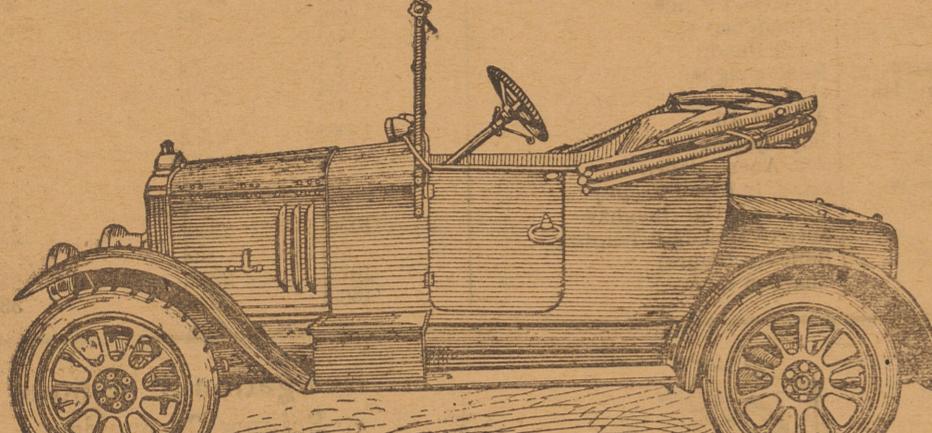
Agents et courtiers maritimes et négociants en charbon de terre.

Téléphone : Pétra, 12945.

MAC MANUS BROTHERS LTD

1/7 Arslan Han Perchembé-Bazar Galata Constantinople

IMPORTATEURS-EXPORTATEURS



Prochain arrivage d'automobiles Anglaises et Américaines

!! ATTENTION !!

BUREAU "RUSSIE" Karakeuy 13-14

au 1er à Galata (entrée par la pâtisserie)

achète, vend et prend à la commission bijoux, objets d'art, fourrures, meubles, etc.

Dispose d'un garde-meubles. Fait des opérations de Bourse.

DEMANDEZ PARTOUT !**le THÉ YAVROUYAN**

EN VENTE à Galata : Patisserie Tokatlî, Place du Pont Tsounas et Cie, en face de la Banque d'Athènes ; A Pétra : Coopérative Italienne (Luigi Luzatti) ; N. Camilleri et Cie, Galata-Sérail ; A Pétra : Magasins Tokatlî, Galata-Sérail ; Christo Camillier et Cie, Place du Tunnel ; A Chichli : Epicerie Française, Techvikié ; A Harbié : Alteune Bakal.

Deux Palais libre sans crochets. Bridge couronnes. Pont d'or posé sans aucune douleur. Dentier simple depuis 1 Litg. Exécution dans les 24 heures. Travaux garantis, soins Dentaires extraction obturatio invisible sans aucune douleur Dr. Max Dentiste Français diplômé de Paris et de New York.

Consultations tous les jours. Renseignements gratuits. — 430 Grande Rue de Pétra 430 1er étage. En face de l'ambassade de Russie.

Maison Marchaud, 165, Rue de Pétra
Corsets sur mesure
En face du Théâtre Odéon

FEUILLETON DU BOSPHORE, 24

F. WHITE**LE VASE DU DRAGON**

Traduit de l'Anglais

PAR

MME THÉRÈSE BERTON

—

CHAPITRE XV

Demi-aveu

(Suite)

Dugdale se dirigea tout songeur vers la maison. Il se sentait l'esprit plus tranquille. Il avait fait un grand pas pour gagner la confiance de Mary Pearson. Il ne regrettait pas d'avoir parlé avec cette franchise ; mais il n'était pas dupe de ses sentiments : il connaissait sa faiblesse et ne s'aveuglait pas sur le fait qu'il serait dangereux pour la tranquillité de son esprit de prolonger son séjour à Silverdale. Jusque-là, il avait échappé aux flèches de Cupidon. Sa première jeunesse avait été consacrée aux sports. Puis, tout de suite,

il avait fallu donner sa plus sérieuse attention aux problèmes de la vie. Ses années dans l'Afrique du Sud avaient été très difficiles. C'était pour cela, sans doute, que la beauté et le luxe de Silverdale lui causaient une telle impression.

Ce beau cadre allait à merveille à Mary Pearson. Elle y semblait parfaitement à l'aise. Elle épouserait sans doute, un jour ou l'autre, un homme dont la naissance et la position égalerait les siennes. Et, qui sait ? Dugdale se disait que sa foi était peut-être engagée déjà. Il se souvrait amèrement à lui-même en pensant à ses folles chimères.

Il entra bientôt dans la salle à manger, où Mary Pearson était assise déjà. A l'autre bout de la table, Alice Marna tournait le dos au jour, en sorte qu'il était impossible d'observer ses traits. Elle avait toujours sur la tête le châle de soie blanc. Elle regardait son assiette avec insistance et ne répondait que par monosyllabes. Cependant, Dugdale aimait l'impression que quelque chose diverti beaucoup. Il lui semblait discerner sur ses lèvres une légère expression de gaieté, comme si elle s'amusait de ses propres pensées. Tout ce qu'il pouvait arriver à voir sur son châle, c'était quelques boucles de cheveux et un profil qui semblait de façon instantanée être déjà connu. Il était certain de l'avoir vu auparavant ; mais il n'aurait pas pu, fût-ce pour sauver

BAKER Ltd

370, Grand'Rue de Pétra, 370

Annonce à sa nombreuse clientèle

UNE

VENTE EXCEPTIONNELLE FIN DE SAISON

ET

INVENTAIRE ANNUEL

POUR

3

JOURS SEULEMENT
VÉRITABLES OCCASIONS
A TOUS LES RAYONS

OCCASIONA VENDRE
Machines à écrire diverses marques
à la PapeterieC. J. THÉOCHARIS
Galata, Rue Mertébani No. 11.

Tous ceux qui n'ont pas encore goûté aux délicieuses marmelades américaines d'un kilo.

ABRICOT JAM

Pures oranges marmelades

n'ont qu'à les demander partout. C'est le plus gros succès de la saison comme goût et comme économie. Dépôt Central à Stamboul. Toutoum Guemruk chez MM. Kévendjoglou Frères, Téléphone St. 326. A Pétra, Galata-Sérail au magasin « Aurore », Téléphone Pétra, 2169.

ANETCOAMERICAN NEAR EAST
TRADING COMPANY
Baghché-K pon Anadolou Han, No 21-28
Stamboul

Toujours en Stock

Bas en soie, Cache corslets,
Bas ordinaires, Jarretières,
Flanelles, Galoches,
Imperméables, Cabots.
Zéphyrs,

Machines à écrire UNDERWOOD No 5

S'adresser aussi à M. LIVADAS,
à côté du Tunnel, Galata.**NOUVEAUX ARRIVAGES**Imperméables Anglais
Pour hommes et dames
Soulriers et Galoches à la portée
de toutes les bourses.S'adresser près de la Nouvelle Poste
En face du grand Kéadjanian Han No. 7.**GRANDE OCCASION**Pour amateurs d'objets d'Art à vendre:
Vases de Saxe avec candélabres,
montres et Statues en bronze
de marque S. N.

S'adresser au magasin :

« AUX OCCASIONS »,
485, Grand'Rue de Pétra, vis-à-vis du
Consulat de Russie.**Offres et Demandes**

Administration anglaise demande pour le bureau de demoiselle ou jeune homme. Instruction supérieure exigée ; de préférence avec notions ou expérience comptabilité.

S'adresser à 9.30 a. m. et 1.30 p. m. au Téléphone Han, Rue Tahta-Kalé, Stamboul.

Famille honorable voudrait louer une ou deux chambres. Électricité. Adresser offre à l'administration du journal.

Bureau de 2 chambres à louer au centre de Galata près des Quais. S'adresser Moumhané, Sabit bey han No 27.

Anglaise connaît français et russe. donne leçons d'anglais ; se charge aussi de toute sorte de traductions, pétitions, lettres etc. S'adresser à l'Agence « Havas » sous « Anglaise ».

GERANT-RESPONSABLE :
DJÉMIL SIOUFI

mentionnait était sans défaut. Il commençait à distinguer clairement sa voie, pas à pas, au moment où Mary Pearson sortit de la maison et vint s'asseoir sur un siège à côté de lui.

CHAPITRE XVII**Une étrange histoire**

Dugdale sourit à son hôte. Je suis sûr que vous devez me trouver bien paresseux, dit-il, mais vous ne pouvez vous imaginer le plaisir que je goûte à ce repos après les durs labours de ces dernières années. Il ne faut cependant pas que je m'attache ici. Il n'est pas convenable que je reste en compagnie de deux jeunes filles comme vous. Il ne faut pas donner pâture aux mauvaises langues.

Mary secoua la tête d'un air méprisant. — Qu'importe ! s'écria-t-elle. Je suis sûr que vous devez me trouvez bien paresseux, dit-il, mais vous ne pouvez vous imaginer le plaisir que je goûte à ce repos après les durs labours de ces dernières années. Il ne faut cependant pas que je m'attache ici. Il n'est pas convenable que je reste en compagnie de deux jeunes filles comme vous. Il ne faut pas donner pâture aux mauvaises langues.

— Je le sais, répondit vivement Dugdale. Je vois bien l'excès de mon imprudence. Miss Marna me fascine. Elle me rappelle quelqu'un que j'ai connu, mais je ne puis arriver à dire qui. Y a-t-il longtemps que vous la connaissez ?

(à suivre)

tant qu'on pouvait le faire sans parler, elle le conjurait de rester. C'était, de sa part, montrer beaucoup de baflessé et d'irrésolution, mais il céda. Il n'avait d'ailleurs pas perdu de temps. Il avait merveilleusement réussi dans ses affaires. Il n'avait aucune raison pour ne pas se reposer un peu et pour goûter les joies de son succès. Il pouvait bien jouir autant qu'il serait en son pouvoir de la société de miss Pearson. Cela ne serait pas pour bien longtemps, car rien ne le déciderait à passer une nuit de plus sous ce toit.

Il murmura donc quelques paroles qui ressemblaient à un acquiescement, et, comme si c'était été honteux de sa faiblesse, il s'en alla sur la terrasse. Dugdale s'installa dans un fauteuil d'osier et se mit à fumer une cigarette avec un sourire de contentement.

Il se souvenait du temps heureux de son enfance, du temps où lui aussi avait une maison, également belle et bien meublée. Il lui semblait qu'il y avait bien des années de cela. Il se demandait combien de temps s'écoulerait encore avant qu'il se retrouverait dans une atmosphère de semblable beauté. Il resta longtemps à réfléchir aux étranges événements de la soirée précédente ; puis graduellement, une théorie se formula dans sa pensée, théorie si étrange et si abracadabrante, qu'il fut presque envie de rire de la fertilité de son imagination. Et, cependant, son argu-

mentation était sans défaut. Il commençait à distinguer clairement sa voie, pas à pas, au moment où Mary Pearson sortit de la maison et vint s'asseoir sur un siège à côté de lui.

CHAPITRE XVII**Une étrange histoire**

Dugdale sourit à son hôte. Je suis sûr que vous devez me trouver bien paresseux, dit-il, mais vous ne pouvez vous imaginer le plaisir que je goûte à ce repos après les durs labours de ces dernières années. Il ne faut cependant pas que je m'attache ici. Il n'est pas convenable que je reste en compagnie de deux jeunes filles comme vous. Il ne faut pas donner pâture aux mauvaises langues.

Mary secoua la tête d'un air méprisant.

— Qu'importe ! s'écria-t-elle. Je suis sûr que vous devez me trouvez bien paresseux, dit-il, mais vous ne pouvez vous imaginer le plaisir que je goûte à ce repos après les durs labours de ces dernières années. Il ne faut cependant pas que je m'attache ici. Il n'est pas convenable que je reste en compagnie de deux jeunes filles comme vous. Il ne faut pas donner pâture aux mauvaises langues.

— Je le sais, répondit vivement Dugdale. Je vois bien l'excès de mon imprudence. Miss Marna me fascine. Elle me rappelle quelqu'un que j'ai connu, mais je ne puis arriver à dire qui. Y a-t-il longtemps que vous la connaissez ?

(à suivre)